

## **Atelier du 3è REAF de Bordeaux**

**Titre de l'atelier : « Les réseaux connectés du Sud-Ouest de l'océan Indien (XIXe-XXe siècle) »**

*Faranirina Rajaonah & Samuel F. Sanchez*

**« Le métissage en Imerina : l'entremêlement de réseaux européens et malgaches pendant la période coloniale ».**

*Violaine Tisseau (IMAF)*

Les unions entre Malgaches et étrangers ont joué jusqu'à la fin du XIXe siècle un rôle important à la fois dans les processus d'intégration de ces derniers à Madagascar et dans le fonctionnement de réseaux commerciaux de longue distance. L'annexion de l'île modifie la place de ces alliances et des personnes qui en sont nées, les plaçant sous le regard souvent suspicieux des colonisateurs comme des colonisés. Pourtant, le métissage reste un moyen de mise en relation de différents types de réseaux.

Je m'intéresserai aux unions entre Européens et Malgaches et à leurs descendants, en Imerina, pendant la période coloniale (1896-1960). A travers l'analyse des registres d'état civil européens et surtout de récits de vie, je propose de montrer comment, au creux de l'intime, des réseaux européens et malgaches s'articulent, permettant la mobilité et l'ancrage territorial des individus. Pour cela, je mettrai en lumière la manière dont les migrants européens se constituent des réseaux familiaux et de sociabilités : par leur union avec des femmes malgaches, des Européens s'insèrent dans des réseaux locaux et, d'une génération à l'autre, leurs familles s'enracinent dans le territoire malgache. En parallèle, une fois installés, certains d'entre eux maintiennent des liens avec la Métropole en faisant venir des membres de leur famille d'origine et en envoyant leurs enfants métis y poursuivre des études. Au fil du temps, des réseaux entre familles métisses se constituent, favorisés par la fréquentation d'établissements scolaires communs, le passage par des institutions recueillant des métis et l'exercice de professions similaires. Ce processus d'intégration s'observe en particulier dans les centres urbains comme Antananarivo et Antsirabe. Les familles métisses incarnent ainsi la connexion entre des réseaux européens et malgaches, qui entretiennent leur ancrage tant à Madagascar qu'en Europe.